



Agglorama

Pola renaît au h

BRAZZA Dans le vaste espace de la rive droite qu'elle investira cette année, la fabrique culturelle va pouvoir décliner pleinement son projet coopératif

YANNICK DELNESTE

y.delneste@sudouest.fr

C'est une zone mixte. Entre vestiges industrialo-portuaires et tertiaire moderne. Une usine à béton et une agence branchée de négoce de vins au carrel et contemporain. Du pavé, des herbes folles et des entrepôts. Celui de Pargade est sans doute le plus connu du quai de Brazza, sans le vouloir vraiment : le tag géant « Brazzartville » l'orne depuis plusieurs années. Dans l'ancienne fabrique de peinture, la Ville de Bordeaux propriétaire y stocke du matériel. L'ancienne fabrique va aujourd'hui accueillir une autre fabrique, culturelle celle-là. Pola.

Une petite tourelle au bord de la Garonne, à côté de ce hangar de 130 mètres de long sur 30 mètres de large : le site est d'envergure. « Nous allons emménager dans les trois quarts de la surface environ », explique Blaise Mercier, le directeur de Pola depuis un an. « La place dont nous allons disposer va permettre d'encore mieux développer notre projet. »

Ouverture au public

Pola est une structure coopérative de 70 habitants née en 2000 et dédiée à la création contemporaine, production et diffusion artistiques. Les créateurs des refuges métropolitains y côtoient la maison d'édition des Requins Marteaux, un fonds documentaire des arts visuels en Aquitaine y voisine avec les photos peintes d'Élisa Mistrot. Du pinceau à la scie sauteuse pour les habitants d'un village participatif partageant charges et pistes créatives. L'économie sociale et solidaire au service de la création, et vice-versa.

« L'ouverture au public » est le maître-mot de l'aménagement du

hangar, lancé vendredi par la subvention d'investissement de 600 000 euros votée par les élus de la Métropole. Dans la coquille vide qui affiche 8 mètres au faitage, deux niveaux où le bois sera roi. Derrière la nouvelle façade vitrée sur la Garonne, des bureaux à l'étage mais aussi une cantine solidaire à dimension d'insertion au rez-de-chaussée.

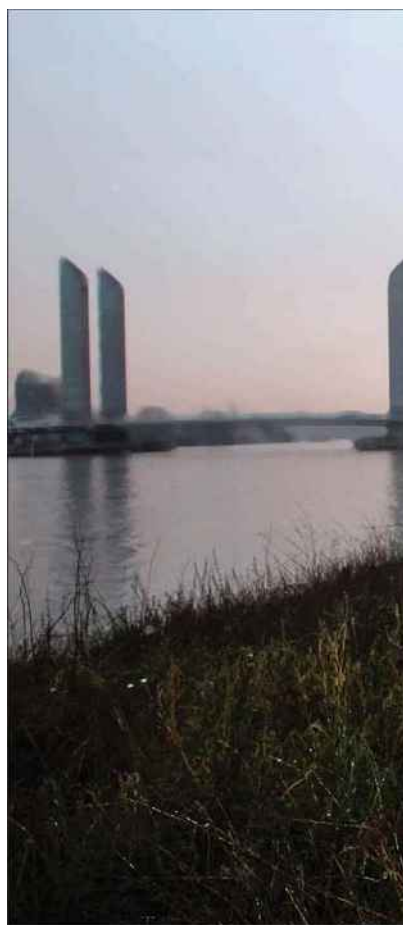
« Les espaces collectifs et/ou publics seront nombreux », insiste Blaise Mercier qui liste au fil du plan : un auditorium de 100 places, des salles de formation, un pôle commun de matériels et d'outils ou encore la petite Fabrique, espace d'ateliers internes ou publics.

« De par la nature très diverse de nos habitants, on peut imaginer nombre de propositions : du prototypage d'un appareil photo au stage de prises de vue avec un artiste jusqu'à l'expo à Pola au final »

« De par la nature très diverse de nos habitants, on peut imaginer nombre de propositions : du prototypage d'un appareil photo au stage de prises de vue avec un artiste jusqu'à l'expo à Pola au final. » Exemple-arbre qui cache une forêt de possibles.

Ouvert sur le parc des berges

Une boutique proposant les créations des artistes maison est aussi prévue près d'une entrée donnant



Blaise Mercier, directeur de Pola, vendre

sur le parc des berges qu'aménage depuis plusieurs années la Ville de Bordeaux sur cette historique emprise du port autonome. « Nous voulons vraiment nous inscrire dans cette dimension de balade et d'expérience, explique le directeur de Pola. Nous travaillons à une ouverture du lieu tous les jours de la semaine. » Ne pas chercher ici l'esprit Macron dans l'élan du travailleur dominical. Échanges de temps et de savoir-faire, de permanences et de disponibilités : Pola pratique l'économie sociale et solidaire, pas trop la chasse ultralibérale. Question de culture.



Installation entre février et août

■ Les premiers habitants de Pola-Pargade seront les architectes de la Nouvelle agence et les constructeurs du collectif Zébra 3.

Les premiers ont logiquement conçu l'aménagement du lieu, les seconds commenceront des travaux d'aménagement intégrés au maximum dans les compétences de la Fabrique.

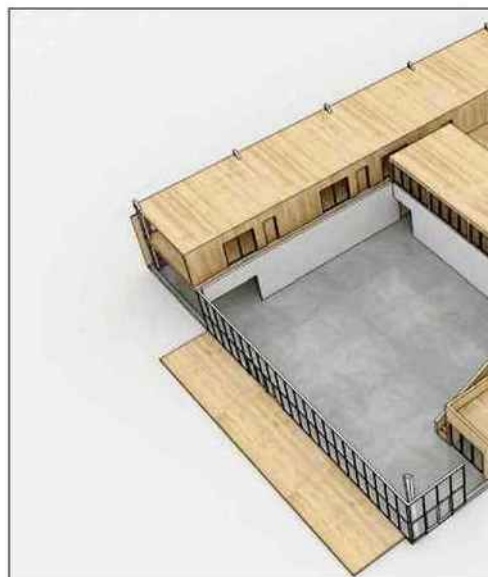
Pola déménagera du centre de tri béglais le 15 février, date du début des travaux de la Cité numérique qui doit y prendre place. Hormis la Nouvelle agence et Zébra 3 donc, les autres membres de la Fabrique culturelle seront hébergés à l'ancien collège Fieffé, dans la rue du même

nom au sud de Bordeaux. Ils rejoindront les éclaireurs au cœur de l'été 2016. « L'année du grand saut », titre le site de Pola avec pertinence et élan.

Côté budget, les 600 000 euros provenant de Bordeaux Métropole ne suffiront pas : plus d'un million sera nécessaire pour les travaux complets.

« Nous pouvons emménager sans les terminer complètement, nuance Blaise Mercier. Nous allons travailler avec nos autres partenaires publics, puiser évidemment dans nos fonds propres aussi pour être tous à Pargade le 1^{er} août. »

Y.D.



Le bois sera de rigueur dans l'aménagement